



Modélisation des mécanismes physiques de rupture ductile

et simulation numérique des essais de laboratoire

Gilles Rousselier

PSL Research University, MINES ParisTech, Centre des Matériaux, Evry, France

Définition de la rupture ductile

Rupture par amorçage-croissance-coalescence de cavités ?

Définition de la rupture ductile

Rupture par amorçage-croissance-coalescence de cavités

EMMC : ductile damage may be defined as the cause of failure processes involving a significant amount of dissipation which can occur at various length scales

Sont écartés (dans cet exposé) : la rupture à chaud (fluage) la rupture à grande vitesse (adoucissement adiabatique)

ainsi que les mécanismes d'amorçage des cavités

RUPTURE DUCTILE

Mécanismes de rupture impliquant une dissipation progressive et significative d'énergie mécanique :

- localisation de la déformation (striction d'une plaque mince, ...)
- amorçage, croissance et coalescence de micro-cavités (μm)
- glissements critiques (sans micro-cavités, présence ? de nano-cavités << μm)



Barre 100 µm

Deux parties

Les modèles classiques de rupture ductile en discussion (modèles macroscopiques)

La modélisation multi-échelles de la rupture ductile (et de la plasticité) en relation avec les mécanismes **Rice & Tracey (1969)**: cavités sphériques (rayon *R*) champs axisymétriques, pas d'écrouissage (σ_{γ}), *D=3* α =3*0.283=0.85

pour des triaxialités "élevées" $\eta = \sigma m / \sigma eq$ ou $\sigma m / \sigma r$ (>1)

$$\dot{p} = \dot{\varepsilon}_{eq}^{p} \qquad \frac{\dot{f}}{f} = 3\frac{\dot{R}}{R} = \dot{p}D\exp\left(\frac{3\sigma_{m}}{2\sigma_{Y}}\right)$$
 3/

3/2 ou inverse 2/3

D ≈ 2 (aciers)

B. Marini, A. Pineau, F. Mudry (1985) F. Mudry (1982) 5,10-3 = 3,10-2 in [in(B/B_l/CP 138 z = 3,10 1.5 1 Sol Barrey Carde 0.5 3/2 Rice & Tracey 0 *D=3α*=3*0.283=0.85 1.5 σ 0.5 Om/Oea

Fig. 3. Verification of the relation expressing the growth of cavities in a low alloy forged steel [14] and forged sintered steels [38].

Mesures de croissance des cavités



MEB



Rice & Tracey (1969): cavités sphériques (rayon *R*) champs axisymétriques, pas d'écrouissage (σ_{γ}), *D=3* α =3*0.283=0.85

pour des triaxialités "élevées" $\eta = \sigma m / \sigma eq$ ou $\sigma m / \sigma r$ (>1)

$$\dot{p} = \dot{\varepsilon}_{eq}^{p}$$
 $\frac{\dot{f}}{f} = 3\frac{\dot{R}}{R} = \dot{p}D\exp\left(\frac{3\sigma_{m}}{2\sigma_{Y}}\right)$ 3/2 ou inverse 2/3

Mesures de croissance de cavités $D \approx 2$

Huang (1991) *D* = 1.28

Rice & Tracey (1969): cavités sphériques (rayon *R*) champs axisymétriques, pas d'écrouissage (σ_v), **D=3** α =3*0.283=0.85

pour des triaxialités "élevées" $T = \eta = \sigma m / \sigma eq$ ou $\sigma m / \sigma r$ (>1)

$$\dot{p} = \dot{\varepsilon}_{eq}^{p} \qquad \frac{\dot{f}}{f} = 3\frac{\dot{R}}{R} = \dot{p}D\exp\left(\frac{3\sigma_{m}}{2\sigma_{Y}}\right) \qquad 3/2 \text{ ou inverse 2/3}$$
Mesures de croissance de cavités $D \approx 2$

Huang (1991) D = 1.28

Modèle thermodynamique de plasticité poreuse (Rousselier, 1981) dont **résulte** la dépendance exponentielle

$$\dot{f} = 3(1-f)\dot{\varepsilon}_m^p = \dot{p}D_1f \exp\left(\frac{\sigma_m}{(1-f)\sigma_1}\right)$$

Constantes d'integration données par Rice-Tracey-Huang +mesures $D_1 = D \approx 2$, $\sigma_1 = (2/3)\sigma_Y$, $\sigma_1 = (2/3)\sigma_{flow}(p_1)$ (écrouissage)

TOMOGRAPHIE aux rayons X



Figure 3.6: 3D visualization of the same cavity at different steps of deformation in the DP11 sample.

Critère de rupture ductile dérivé de Rice & Tracey (BEREMIN= Pineau, d'Escatha, Devaux, 1977, 1981, ...)

$$\ln\left(\frac{R}{R_0}\right) = p\alpha \exp\left(\frac{3\sigma_m}{2\sigma_Y}\right) \qquad \left(\frac{R}{R_0}\right)_c \text{ indépendant de la valeur de } \alpha = D/3$$

Post-traitement :

ne tient pas compte de l'effet de l'endommagement sur la plasticité

Plasticité avec porosité de *Rice (1974)-Gurson (1977) !!!* $\left(\frac{\sigma_{eq}}{\sigma^*}\right)^2 -1 - f^2 + 2f \cosh\left(\frac{3\sigma_m}{2\sigma^*}\right) = 0$ $\vec{f} = \dot{p}Df * 2 \sinh\left(\frac{3\sigma_m}{2\sigma_V}\right)$ Homogénéisation sphère creuse 2 champs cinématiques \vec{u} R&T-Huang $D = 3\alpha = 1.28$ Gurson $D = 3\alpha = 3*0.25 = 0.75$

Couplage plasticité-endommagement \Rightarrow adoucissement \Rightarrow localisation de la déformation (?) et rupture

"... the pre-localization constitutive relations cannot be continued analytically at the critical point, and they provide no basis for prediction of localization."

Rice (1976)

Modèle micromécanique de Rice-Gurson : les 2 champs cinématiques **initiaux** ne peuvent pas être prolongés analytiquement au-delà d'une faible croissance de la cavité. Tvergaard & Needleman (1984) : deux modifications pour obtenir une croissance suffisante des cavités et la localisation de la déformation → modèle GTN

$$\begin{array}{ll}
\mathbf{1.} & \left(\frac{\sigma_{eq}}{\sigma^*}\right)^2 - 1 - q_3 f^2 + 2q_1 f \cosh\left(\frac{3q_2\sigma_m}{2\sigma^*}\right) = 0 \\
\dot{f} = \dot{p} D f * 2 \sinh\left(\frac{3q_2\sigma_m}{2\sigma_Y}\right) & \mathbf{D} = 3\alpha = 3 \mathbf{q_1} \mathbf{q_2}/4 \\
\mathbf{q_1} = \mathbf{2}, \mathbf{q_2} = \mathbf{q_3} = \mathbf{1} \Rightarrow \mathbf{D} = 3\alpha = \mathbf{1.5}
\end{array}$$

2. Fonction d'accélération de la croissance des cavités

$$f^{\bullet} = \begin{cases} f & \text{, for } f \leq f_c \\ f_c + K(f - f_c), \text{ for } f > f_c. \end{cases}$$
 N.B. : *K* est parfois noté δ

La localisation de la déformation est rendue possible par la rupture de pente à *f=fc* (est-ce de la micromécanique ?)

Le modèle GTN est en réalité plutôt un modèle de fraction volumique critique de cavités Koplik & Needleman (1988) : cellule axisymétrique, cavité sphérique r0=0.25 f0=0.0104. Les points marquent la transition vers la déformation uniaxiale pour fc≈0.035-0.050-0.065 (triaxialité T=3-2-1)



Condition cinématique nécessaire de localisation macroscopique

Adoucissement dans une bande B

Blocs A en décharge élastique (déformation uniaxiale) $\dot{\varepsilon}_{22}^{p} \cong \dot{\varepsilon}_{33}^{p} \cong 0 \implies \dot{\varepsilon}_{m}^{p} \cong \dot{\varepsilon}_{11}^{p} / 3$ $\dot{\varepsilon}_{12}^{p} = \dot{\varepsilon}_{13}^{p} = 0 \implies \dot{\varepsilon}_{eq}^{p} \cong 2\dot{\varepsilon}_{11}^{p}/3$ $\Rightarrow \dot{\varepsilon}_m^p \cong \dot{\varepsilon}_{eq}^p / 2$

 $\dot{\varepsilon}_{11}^{p}$

cavités nécessaires (variation de volume) avec cisaillement

 $\dot{\varepsilon}_{12}^p \neq 0$ et/ou $\dot{\varepsilon}_{13}^p \neq 0$

 $\Rightarrow \dot{\varepsilon}_m^p \leq \dot{\varepsilon}_{eq}^p / 2$



Localisation possible sans cavités (rupture en cisaillement avec $\dot{\varepsilon}_m^p = 0$)

Conséquences de la condition nécessaire I



Gurson : condition vérifiée dans une très petite région seulement A faible triaxialité des contraintes, croissance des cavités très faible ou nulle.

Conséquences de la condition nécessaire II



Gurson : condition vérifiée dans une très petite région seulement A faible triaxialité des contraintes, croissance des cavités très faible ou nulle.

Rousselier : condition sans cisaillement vérifiée dans une large zone, croissance de cavités possible à faible triaxialité (cisaillement).

Pourtant GTN permet de simuler correctement des essais de rupture ductile sur éprouvettes (à triaxialité des contraintes η élevée, telle que *sinh≈exp/2*)

$$\begin{split} \dot{f}_{croissance} &= 3(1-f)\dot{\varepsilon}_{m}^{p} \quad \text{équation de conservation de la masse} \\ \dot{f}_{croissance} &= K \frac{3q_{1}q_{2}}{4} f \left[2\sinh\left(\frac{3q_{2}\sigma_{m}}{2\sigma_{Y}}\right) \right] \dot{p} \quad \text{GTN} \quad D = 3\alpha = 3 \ q_{1} \ q_{2} / 4 \\ f^{\bullet} &= \begin{cases} f & \text{for } f \leq f_{c} \\ f_{c} + K(f - f_{c}), \text{ for } f > f_{c}. \end{cases} \quad \text{for augmente } \dot{\varepsilon}_{m}^{p} / \dot{p} \text{ d'un facteur } K \end{split}$$

N.B. : **K** est parfois noté δ

Le paramètre *fc* permet d'obtenir la coalescence





Couplage GTN et modèles de coalescence de type Thomason (1968)



Structures : il faut N modèles de type Thomason !!!

Extension de GTN à la rupture en cisaillement (à triaxialité des contraintes η faible)

Nahshon-Hutchinson (2008)

$$\dot{f} = (1 - f)\dot{\varepsilon}_{kk}^{p} + k_{\omega}f\omega(\underline{\sigma})\frac{s_{ij}\dot{\varepsilon}_{ij}^{p}}{\overline{\sigma}} \qquad \omega(\underline{\sigma}) = 1 - \left(\frac{27J_{3}}{2\overline{\sigma}^{3}}\right) = \sin^{2}(3\theta)$$

équation de conservation de la masse

 $\dot{f} = 3(1-f)\dot{\varepsilon}_m^p$

terme additionnel dépendant de l'angle de LODE *θ* ne vérifiant pas la conservation de la masse (est-ce de la micromécanique ?)

Nahshon et Xue (2009): "in the modified model, the void volume fraction is no longer directly tied to the plastic volume change and must be regarded either as an *effective* void volume fraction or **simply as a parameter measuring the damage accumulation**."

Noter que cela impacte GTN à forte triaxialité, Nielsen et Tvergaard (Eng. Frac. Mech. 2010) ajoutent une fonction multiplicative variant de 1 à 0 avec la triaxialité.



(est-ce de la micromécanique ?)

Deux parties

Les modèles classiques de rupture ductile en discussion (modèles macroscopiques)

La modélisation multi-échelles de la rupture ductile (et de la plasticité) en relation avec les mécanismes Cadre de modélisation multiéchelles : un modèle de plasticité polycristalline auto-cohérent (3 échelles) Texture réduite (temps de calcul)

Limites des modèles basés sur une surface de charge plastique pour l'anisotropie induite par la déformation et les trajets de chargement non

proportionnels

(endommagement-fissuration !!)

Les grains du modèle différent uniquement par leurs orientations cristallines



(figure Ph. Geyer)

MINES ParisTech★ | PSL★

Cors

Modèles I

Vitesse de glissement microscopique

$$\dot{\gamma}_{s} = \left(\frac{\left|\tau_{s} - X_{s}\right| - r_{s}}{K}\right)^{n}$$

Vitesse de déformation macroscopique

$$\underline{\dot{\varepsilon}}^{p} = \sum_{g=1}^{N} f_g \sum_{s=1}^{M} \underline{m}_{sg} (\dot{\gamma}_s)$$

Modèle **polycristallin** auto-cohérent (inclusion dans le HEM : homogeneous equivalent medium)







Modèles III Cavités à l'échelle du grain





Distribution bimodale: micrométrique et sub-micrométrique



Fig. 14. Fractography taken in the slant fracture region showing nanometric dimples (at \sim 1 mm from the notch of a different specimen).

potentiel plastique

$$F(\underline{\sigma}) = \frac{\sigma_{eq}}{1-f} - \left(\sum_{g=1}^{N} f_g \underline{\sigma}_g\right)_{eq} + \left(f + \sum_{g=1}^{N} f_g \left[\sum_{s=1}^{M} f_s\right]_g\right) D_1 \sigma_1 \exp\left(\frac{\sigma_m^*}{(1-f)\sigma_1}\right) = 0$$

modèle de croissance sub-micrométrique

modèle d'amorçage

$$\dot{f}_s = \left[(1 - f_s) D_{12} f_s \exp\left(\frac{|\tau_s|}{\tau_{12}}\right) + A_2 \right] \left(\frac{\dot{\gamma}_s}{2}\right) \quad \cdot$$



(Nielsen & Tvergaard, 2011)

sub-micrométrique $A_2([\underline{\varepsilon}_g]_{eq}^p) = \frac{f_{N2}}{\sigma_{N2}\sqrt{2\pi}} \exp\left[-\left(\frac{[\underline{\varepsilon}_g]_{eq}^p - \varepsilon_{N2}}{\sigma_{N2}\sqrt{2}}\right)^2\right]$

Modèle Chu-Needleman (1980)

$$A = \frac{f_N}{\sigma_N \sqrt{2\pi}} \exp\left[-\left(\frac{\varepsilon_{eq}^p - \varepsilon_N}{\sigma_N \sqrt{2}}\right)^2\right]$$

Première application (acier)



AE2¢6 à 20°C Rupture ductile plate puis en cisaillement



Acier 16MND5



AE2\u00f66 à 20°C Rupture finale à -196°C (clivage)

AE4\06 à 20°C Rupture finale à -196°C (clivage)





Changement de topologie boule → sphère creuse induisant une rupture de pente à l'amorçage (non perturbée par la striction comme en traction lisse) AE4\oplus6 à 20°C

Thèse B. Tanguy (2001)

Acier 16MND5 Teneur en carbures 2.4% Rayon moyen des carbures 0.1 μm



Cavités sub-micrométriques formées sur les carbures



Thèse B. Tanguy (2001) Acier **16MND5**

0.16% de carbone donne 2.4% de carbures Rayon moyen des carbures 0.1 μm



Maillage AE2 Φ 10 mm





Maillage cartésien hc=1/3 mm



Calculs AE2 avec les seules cavités micrométriques formées sur les MnS



AE2. Effet des cavités sub-micrométriques formées sur les carbures

Calculs AE2 et AE4. Effet des carbures





Hétérogénéité de la déformation entre grain le plus déformé et grain le moins déformé

$$[\underline{\varepsilon}_g]_{eq}^p$$
 max





Un modèle **macroscopique** de plasticité poreuse peut donner des résultats équivalents (bien que partiels, car variables macro uniquement)

$$\dot{f} = \dot{f}_{MnS} + \dot{f}_{Carbures}$$

Amorçage au début

de la déformation

Un modèle macroscopique de plasticité poreuse peut donner des résultats équivalents (bien que partiels, variables macro seulement)



Ce ne sont pas les mêmes cavités et elles ne sont pas aux mêmes échelles

Perspectives

Ce qui manque pour l'effet des carbures

- 1. Des modèles micromécaniques spécifiques pour les cavités secondaires
- 2. Des données expérimentales quantitatives sur ces cavités : nanotomographie ?

Seconde application (aluminium)





Démonstration de l'existence de la fissuration cristallographique transgranulaire (Buljac, Morgeneyer et al., **2018**) Tôle mince 2198 Al-Cu-Li, éprouvette CT



coupe polie



laminographie





OBSERVATIONS EXPERIMENTALES

Extrusion en alliage AI-Mg-Si 6260-T6, épaisseur = 2 mm



SIMULATIONS NUMERIQUES

Extrusion en alliage AI-Mg-Si 6260-T6, épaisseur = 2 mm



fissures (points d'intégration de Gauss "rompus") Rousselier & Luo (2014)

Extrusion en alliage AI-Mg-Si 6260-T6, épaisseur = 2 mm



Merci pour votre attention

16MND5, calibration des paramètres d'écrouissage sur courbe Lorentz, Cano & Besson (2008), 20 C



48

Textures réduites orthotropes, 3x4=12 et 2x4=8 orientations cristallines

С



Extrusion AA6260-T6, pôles {111}, EBSD a (2 mm) et b (couche centrale 1.2 mm)



Extrusion en alliage AI-Mg-Si 6260-T6, épaisseur = 2 mm



Extrusion en alliage AI-Mg-Si 6260-T6, épaisseur = 2 mm



Weck, Wilkinson, Maire, Toda (2008)



Emergence de bandes de glissement Comportement plastique en présence d'une **surface** Transgranular ductile fracture without voids: **porous plasticity is ineffective**

Coulomb fracture model 1 at the slip system scale 2 with softening

$$R_0 - c_0 \sigma_n = |\tau|$$

COULOMB, Charles Augustin, Théorie des Machines Simples (1773)





aa/cos x = surface area, $aa=a^2=DM^2$ Fracture for $x=\pi/4$ -atan(1/n)/2